



Patrizia Carrieri a commencé son activité de recherche en Italie à l'Institut Supérieur de la Santé à Rome où elle a travaillé comme chercheuse épidémiologiste dans le domaine des maladies infectieuses.

Pendant cette période, elle a contribué à des recherches mettant en évidence l'impact de la méthadone et de son dosage sur la séroconversion VIH. Son arrivée en France a coïncidé avec la mise en place de la cohorte MANIF 2000 qui lui a permis de mettre en évidence l'impact positif des traitements de substitution sur l'observance aux antirétroviraux.

Actuellement IRHC à l'INSERM, elle coordonne un axe de recherche dans l'unité INSERM U1252, SESSTIM à Marseille dans le domaine des addictions et des hépatites virales.

Elle a été responsable scientifique de plusieurs études interventionnelles comme l'essai Méthaville pour la primo-prescription de méthadone en ville et l'étude ANRS-AERLI sur l'accompagnement à l'injection dont les résultats ont permis de modifier la loi de santé actuelle.

Elle est responsable du volet sciences sociales de la cohorte ANRS HEPAVIH des patients co-infectés par le VIH et le VHC, co-responsable de l'axe Santé publique de la cohorte ANRS HEPATHER et du projet FANTASIO sur l'accès au traitement pour l'hépatite C. Plus récemment, elle s'est investie dans l'étude des barrières à l'accès aux soins pour les personnes ayant des troubles liés à l'alcool, (projet ASIA, IRESP) et dans l'évaluation d'interventions thérapeutiques visant la réduction des dommages liés à l'alcool (Projet ETHER, ARS PACA ; projet CARMEL, PHRC national).